

Windish on Verlaine, ed. Murphy (2012)

Verlaine, Paul. *Romances sans paroles*. Ed. Steve Murphy. 2003. Paris: Éditions Honoré Champion, (coll. Champion Classiques) 2012. ISBN: 978-2-7453-2494-8

Colette Windish, Spring Hill College

Le recueil *Romances sans paroles* de Paul Verlaine est à juste titre considéré comme une œuvre-clé dans la production du poète et demeure à ce jour sans doute le plus célèbre de ses recueils. Publié pour la première fois en 1874, alors que le poète était emprisonné à Mons, il représente une sorte de point d'orgue à un certain style du poète et reflète l'intense réflexion poétique menée par Verlaine lors de sa relation avec Rimbaud. Parmi les très nombreuses éditions du recueil, celle-ci, republication de l'édition reliée de 2003 de Steve Murphy, est sans aucun doute la plus complète philologiquement et dotée d'une documentation historique et critique des plus riches. C'est aussi la seule édition à reproduire en fac-similés la quasi-intégralité des versions manuscrites des poèmes (sauf pour le poème "Charleroi" dont il n'existe plus aucune version manuscrite connue), ainsi que certaines épreuves et pages annotées.

L'édition de Steve Murphy se démarque de beaucoup d'autres en privilégiant les manuscrits des poèmes, au lieu de prendre comme référence l'une des trois éditions publiées du vivant de Verlaine (1874, 1887 et 1891). Murphy choisit de nous présenter une édition pluriversionnelle, chaque version des poèmes étant par ailleurs accompagnée en bas de page de toutes les variantes qui correspondent aux multiples versions, tant manuscrites que publiées des poèmes, ainsi que de précieuses notes et commentaires critiques en fin de volume. Cet abondant appareil philologique et critique fait de cette édition une référence essentielle pour comprendre le recueil.

Dans son introduction, Steve Murphy nous permet d'apprécier le contexte de la production du recueil en nous donnant une vision très claire de l'évolution poétique et politique de Verlaine de 1870 jusqu'à la parution de *Romances sans paroles* en 1874. Il détaille avec soin la genèse souvent problématique du recueil, tout en montrant les liens complexes dans les influences poétiques mutuelles entre Verlaine et Rimbaud--voir, par exemple, l'analyse comparée de "Malines" et de "Michel et Christine"(40-45). Il résume également les nombreux problèmes présentés par une édition cohérente du recueil, justifiant ainsi à la fois son choix d'un retour aux manuscrits, et d'une nécessité de cette édition pluriversionnelle, alors que la plupart des autres éditions suivent le plus souvent soit la première édition de 1874, soit celle de 1887, plus attentivement corrigée par Verlaine. Tout en reconnaissant le bien-fondé de tels choix, et rendant hommage à ce qu'il perçoit comme les deux meilleures éditions, celles de Jacques Robichez (Classiques Garnier, 1969) et d'Olivier Bivort (Livre de Poche, 2002)--auxquelles j'ajouterais celle d'Arnaud Bernadet (Garnier-Flammarion, 2012) publiée depuis--il montre combien il est difficile d'établir "le texte du recueil"(93).

Cette édition inclut également deux chapitres critiques sur la métrique et la poétique du recueil. La présentation de la modernité et la complexité de la métrique verlainienne, dont les "hérésies de versification"(243) peuvent échapper au lecteur contemporain, nous rappelle combien ce recueil était original à l'époque, même si aujourd'hui ces poèmes novateurs nous paraissent "classiques." Ce chapitre offre un excellent résumé des techniques et innovations du poète, ainsi qu'un bon tableau de comparaison avec ses poèmes antérieurs et contemporains. Le chapitre sur la poétique fait référence au large corpus critique sur Verlaine et *Romances sans paroles*, et adresse, entre autres, les questions du titre, des sections du recueil--en particulier la place à accorder à "Birds in the Night"--de la réception du recueil et de la lecture biographique ou impressionniste souvent faite des textes verlainiens. Ce chapitre inclut également une très fine analyse de la poétique de la troisième ariette et de "Spleen," qui met en valeur le contexte intertextuel de chaque poème, enrichissant ainsi notre appréciation des textes.

Nul n'est besoin d'être spécialiste de Verlaine pour apprécier la richesse de cette édition, dont la publication en format broché est certes la bienvenue, mais elle s'adresse néanmoins à un public averti, pour lequel elle est désormais incontournable.

Volume: 42.1-2

Year:

- 2013